

tion seront entièrement terminés pour le printemps prochain.

#### Tooke Bros., Ltd.

La maison Tooke Bros., Ltd. nous avise que leurs voyageurs sont actuellement sur la route avec l'assortiment le plus complet de bas de fantaisie pour hommes, pouvant se détailler depuis 25 cents jusqu'à 75 cents la paire.

Les couleurs les plus nouvelles sont dans les tons gris, vert, vin, tan, etc. Beaucoup de ces bas sont brodés en soie à la main. Les checks et les plaids seront également portés la saison prochaine.

L'assortiment des jerseys et sweaters pour sport et exercices athlétiques est également très complet. La dernière nouveauté est le "coat sweater" qui se boulotte en avant comme un gilet; ce sweater se fait avec et sans poches et il est extrêmement populaire parmi les chasseurs et les ouvriers.

Les dernières nouveautés en fait de sous-vêtements d'hommes font également partie de cet échantillonnage. Les rails et les effets de fantaisie seront très à la mode.

Nous rappelons ici que MM. Tooke Bros. sont les agents exclusifs pour le Canada de la bretelle française Guyot. Leur stock de sous-vêtements Woyley est très complet.

Pour le commerce de Noël, les robes chambre, dressing jackets, et smoking jackets se vendent beaucoup. MM. Tooke Bros. ont actuellement en mains un stock très important de ces marchandises.

Leur assortiment de chemises à devant souple et de chemises à plastron empié est extrêmement complet, comme à l'ordinaire.



#### LA PRODUCTION DU COTON

D'après le rapport de M. Henry G. Hester, secrétaire du Exchange de la Nouvelle-Orléans, la quantité de coton devenue visible pendant la saison qui s'étend du 1er septembre au 26 juillet inclusivement, est de 13,336,612 balles. Cette quantité est en augmentation de 2,400,818 balles sur celle de l'année dernière.

Les filateurs du nord et du Canada ont pris sur cette quantité 2,526,122 balles, soit 170,037 balles de plus que dans la période correspondante de l'année dernière. Les filateurs du sud ont pris 2,374,353 balles, soit 130,825 balles de plus que pendant l'année précédente. Les exportations ont été de 8,320,488 balles; elles sont en augmentation de 1,937,933 balles.

#### LE COTON SEA ISLAND

Au point de vue technique le coton Sea Island devrait être divisé en deux groupes: l'un formé du fin coton récolté dans les îles situées près de Charleston, S. C., qui même maintenant se vend à des prix

variant de 30 à 75 cents la livre; l'autre groupe est formé du coton récolté sur le continent en Géorgie et en Floride; le marché le plus important de ce coton est Savannah, Ga.

Le coton Sea Island est un coton à longues fibres, et à graines noires. Il semble être affecté par l'air de la mer et ne vient pas bien quand il est semé à une grande distance de la côte, bien qu'on ait constaté des cas où ce coton a été produit avantageusement à 100 milles dans l'intérieur des terres. L'expérience a montré que le coton semé sur le continent se dégrade à moins que des graines fraîches ne soient importées des îles tous les trois ou quatre ans. La longueur des fibres de ce coton de Géorgie et de Floride varie en moyenne de un pouce et cinq huitièmes à un pouce trois quarts. Le sol qui convient le mieux au coton Sea Island est une argile sablonneuse. Là où l'argile est trop près de la surface, le cotonnier se développe beaucoup, mais produit peu de coton.

La saison de l'ensemencement varie beaucoup suivant les divers districts. Dans les îles de la Caroline, les planteurs prennent beaucoup plus de soins dans la préparation de leurs terres, leur entretien, la cueillette du coton et sa mise sur le marché, ou n'en prennent les cultivateurs du continent; mais comme c'est le continent qui produit la plus grande partie de la récolte, il ne peut être intéressant de décrire les méthodes employées par les cultivateurs du continent plutôt que celles des planteurs des îles.

Vers le premier janvier, ou dès que les plants de l'année précédente sont assez cassants pour être coupés, on procède à cette coupe avec des rouleaux à lames tranchantes et on laboure avec de pesantes charrues à deux chevaux. On laisse les tiges sur le sol pour qu'elles y pourrissent jusqu'au moment des semailles, qui ont lieu d'habitude dans la dernière partie du mois de mars ou la première partie du mois d'avril. Le terrain est divisé en rangées distantes les unes des autres de quatre pieds et demi à cinq pieds, et on forme des couches dans le sol. Ces couches sont ouvertes et on met de 300 à 600 livres de matières fertilisantes par acre dans les rangées. Les graines sont semées immédiatement après et recouvertes de deux pouces environ de matière.

Au bout de trois semaines, quand les plants sont tous sortis de terre, des hommes munis de hâches taillent les rangs en laissant seulement une ou deux tiges par butte. Les meilleurs planteurs laissent une distance de douze à dix-huit pouces entre ces buttes. Pendant le printemps et l'été, jusque vers le milieu du mois de juillet, on laboure une ou deux fois par mois ou plus souvent, selon la quantité de pluie tombée, afin d'ameublir le sol et d'enfouir les mauvaises herbes.

De bonne heure en juin, les plants commencent à fleurir: les fleurs sont d'un jaune pâle le matin et leur couleur tourne au rouge l'après-midi. Il y a sur chaque tige trois séries de glumelles, qui donnent naissance à trois récoltes, celle du bas, celle du milieu et celle du sommet. Les fibres produites par les trois cueillettes varient beaucoup, la fibre de la récolte du sommet étant en général bien inférieure à celle des autres récoltes.

Les fleurs demeurent sur les plants de vingt-quatre à quarante-huit heures, puis tombent en laissant la "forme" ou "carré" qui produit la glumelle. Les premières glumelles commencent à mûrir vers la fin d'août ou le commencement de septembre, les trois mois juin, juillet et août étant considérés comme les plus importants dans la culture du coton Sea Island. On ne s'attend pas à ce que les fleurs qui poussent après le 10 septembre arrivent à maturation, car les glumelles peuvent être saisies par la gelée.

Les pluies sont particulièrement nuisibles au coton Sea Island, car elles sont cause que la tige du cotonnier croît trop rapidement et abrite ainsi ses feuilles et ses glumelles.

Dès que les premières glumelles s'ouvrent, la cueillette commence et continue jusqu'en décembre, suivant l'importance de la récolte et l'avancement de la saison. Le coût de la cueillette, de l'égrenage et de la préparation pour le marché est à peu près le double de ce qu'il est pour le coton des hautes terres, et il a été été démontré par expérience que, lorsque le prix du coton Sea Island baisse sur le marché et arrive à un prix moindre que le double du coton des hautes terres, les cultivateurs sèment ce dernier au lieu du coton Sea Island, leurs terres convenant également bien à l'une ou l'autre culture.

Le coton est égrené avec un égreneur à cylindre et devrait être préparé avec soin avant l'égrenage alors qu'il est encore pourvu de ses graines. Dans les îles, on emploie des femmes pour la cueillette du coton exempt de taches, de feuilles et de flocons non arrivés à maturité. Il est important aussi que le coton ne soit nullement humide quand on l'égrene, car autrement la fibre se bouclerait et serait matériellement endommagée. D'autre part il ne faut pas la faire sécher au point que l'huile essentielle provenant de la graine soit extraite de la fibre, ce qui laisserait cette dernière cassante et peu désirable.

Le coton de Géorgie et de Floride est mis en balles rectangulaires pesant environ 400 livres. Dans les îles, on le met en sacs pesant environ 350 livres.

Le tissu employé pour la mise en balles est un jute à mailles serrées large de cinquante pouces et pesant deux livres à la verge. Les bords sont cousus ensemble avec de la ficelle de chanvre.